



***FIN D'UNE PRODUCTION, PÉRIODE DE CHÔMAGE,  
TRANSITION VERS DE NOUVELLES ACTIVITÉS :***  
**POUR L'AVENIR DE NOS EMPLOIS**  
**NOUS DEVONS MAINTENIR LA PRESSION**  
**SURTOUT NE PAS LAISSER FAIRE !**

Mardi 15 novembre 2011

Demain sera en quelque sorte une journée historique. Après la fin de la production de la transmission S en septembre dernier, ce mercredi 16 novembre devraient être produites les toutes dernières transmissions E.

Sans notre mobilisation déterminée depuis 2007, ces fins de productions auraient signifié la fermeture de l'usine et le licenciement de tous les salariés. Même si notre avenir est loin d'être assuré et que de nombreux emplois ont été supprimés ces derniers mois, la situation n'est pas catastrophique. Il y a une perspective de travail pour les années qui viennent mais cela ne viendra pas tout seul.

***UNE PÉRIODE DE TRANSITION DÉLICATE ET DANGEREUSE***

Depuis le 6 mai 2011, Ford s'est engagé à mettre en place l'activité de production d'une nouvelle transmission automatique, cela en plus de 3 autres activités moins importantes. Le retour à une activité normale est prévu pour début 2013. La direction nous sort un discours confiant mais nous savons que cela ne sera pas aussi simple.

Tout d'abord nous n'avons pas confiance dans les dirigeants de Ford. Trop d'évènements anciens comme plus récents incitent à une forte méfiance. Rien que pour cette année, il y a de nombreux éléments confus, contradictoires voir dangereux.

**1) En ce qui concerne le nombre d'emplois qui seraient préservés**, tout est particulièrement ambigu. Le chiffre de 1000 est depuis le début une entourloupe tant nous n'avons jamais eu l'impression que Ford s'imposait un minimum d'emplois à sauver. Il a fallu batailler, tout le temps, pour obtenir des informations. Depuis juin, nous n'avons d'ailleurs plus aucun contact direct avec les dirigeants de Ford Europe contrairement à leur engagement. C'est parce que nous avons insisté à maintes reprises qu'une rencontre est finalement prévue avec Dirk Heller le 2 décembre.

**Comme c'est le cas depuis toujours, il faut arracher la moindre information. Ford, comme tous les patrons, se refusent de rendre des comptes sur leurs intentions. Le cabinet Sécafi a toutes les difficultés pour rencontrer les dirigeants et pour avoir des éléments économiques. Ce manque de transparence renforce évidemment notre méfiance.**

A ce titre, nous comprenons d'autant moins l'attitude des pouvoirs publics (Etat, Région, CUB, ...) qui devraient apporter au moins 25 millions d'euros sous différentes formes : aides à la formation, aides aux investissements, aides au chômage partiel. Comment peut-on justifier des aides publiques à une multinationale qui fait plus de 6 milliards de profits, qui ne s'engage pas clairement sur les emplois à sauvegarder et qui en plus vient d'en supprimer 336 ? Au lieu de cela, les pouvoirs publics devraient exercer une pression, imposer des conditions strictes pour obtenir des garanties en ce qui concerne les emplois pour la région.

**2) En ce qui concerne la mise en place des activités futures**, nous avons aussi des inquiétudes tout en sachant que cela n'a rien à voir avec les « projets » de HZ. Les choses sont actées, des travaux d'aménagement sont réalisés, des machines sont commandées et devraient arriver. Ceci dit, tout semble bien instable. Il y a des retards dans la réalisation, il y a des changements, des annulations qui remettent en question le nombre d'emploi. En clair, le chemin s'annonce très compliqué et nous avons du mal à mesurer à la fois le sérieux et les intentions de Ford. Nous nous interrogeons aussi sur les compétences de la direction locale à réussir le démarrage de ces activités.

L'exemple de la fabrication des racks est révélateur des difficultés. D'un côté, le secteur est en place mais de l'autre, il y a un gros retard dans le démarrage, des erreurs ou des modifications après-coup, ... Le fait est qu'à aujourd'hui, nous n'avons pas la certitude que les productions soient réalisées.

## ***METTRE EN PLACE UN CADRE COLLECTIF***

Depuis le début nous disons que l'avenir n'est pas écrit d'avance et que nous salariés avons intérêt à être acteurs. C'est en agissant comme nous l'avons fait que nous avons changé la donne et bousculé les plans de Ford à plusieurs reprises au fil des années, jusqu'à arracher l'engagement d'un vrai projet central pour l'usine. Mais l'histoire de notre mobilisation ne va pas s'arrêter là.

Aujourd'hui, nous sommes moins nombreux (336 en moins), nous allons être éparpillés entre les formations, le chômage, le travail à l'usine. Notre « collectif » va en prendre un coup et tout le monde risque de ne pas avoir le même niveau d'informations. Certains même, parmi ceux qui « chômeront » le plus, risquent d'être décrochés, d'autres peut-être déstabilisés par la situation particulière.

**C'est parce que notre avenir dépend encore de nous, de notre capacité à agir et à faire entendre nos intérêts qu'il nous faut trouver les moyens de rester soudés. La CGT-Ford propose un rendez-vous hebdomadaire à partir du 22 novembre à 14h00 salle Douat. Ces rencontres doivent permettre à tous les collègues qui le souhaitent de rester un minimum en contact avec d'autres collègues, pour que les liens de solidarité se maintiennent, pour que notre collectif reste vivant.**

**Il s'agit bien sûr de mettre en place un cadre pour s'informer, pour discuter de la situation, pour préparer des actions si cela nous semble nécessaire pour les mois qui viennent. Car de toute façon, l'activité syndicale va continuer et les réunions DP-CE et CHSCT auront lieu tous les mois. Et puis, en ces temps de crise et de plans d'austérité, il y aura forcément des rendez-vous de luttes, de manifestations, de solidarité avec d'autres salariés.**

Notre site internet ([www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com)) restera évidemment en activité et sera mis à jour aussi régulièrement mais nous savons que cela ne suffira pas. Nous sommes convaincus qu'un lien humain régulier est irremplaçable. Nous espérons donc que de nombreux collègues participent de près ou de loin à ces « points contacts » à Douat.

En attendant, nous proposons deux rendez-vous. D'abord ce mercredi 16 novembre à l'occasion de la fin de production de nos transmissions « historiques » (voir encart ci-dessous) et le vendredi 2 décembre 2011 pour la venue de Dirk Heller, un des dirigeants de Ford et président de FAI. Il faut une nouvelle activité pour l'usine afin d'assurer du travail pour au moins 1000 emplois. Ford doit absolument respecter ses engagements. Ce sera aussi l'occasion de rappeler que le retour du logo Ford, que l'intégration complète de l'usine FAI au sein du système Ford restent pour nous des exigences.

D'ici la fin de l'année nous avons donc au moins deux rendez-vous importants.

### ***Conférence de presse, mercredi 16 novembre 2011 à 13h00 devant les portillons de l'usine***

Nous nous associons au « Comité de soutien des salariés Ford » pour inviter les médias en ce jour spécial. C'est notre manière de marquer le coup et d'exprimer plusieurs messages :

- *Si nous sommes encore là, si des activités se mettent en place, si l'usine a un avenir, c'est parce que nous nous sommes mobilisés durant ces années passées.*

- *Si Ford s'engage à sauvegarder 1000 emplois, c'est le double, soit 2000 (1500 CDI + 500 intérimaires) que la multinationale a supprimé depuis 10 ans. L'irresponsabilité de Ford provoque déjà une catastrophe sociale pour la région. Il faut stopper l'hémorragie.*

- *S'il reste encore beaucoup d'inquiétudes concernant la sauvegarde des emplois (ouvriers Ford, sous-traitance et emplois induits), nous savons que la mobilisation doit continuer sous des formes que nous trouverons. En cette longue période de chômage partiel (d'ici début 2013) où l'effectif sera « éclaté », cela ne doit pas nous empêcher de nous défendre collectivement.*

- *La question de l'emploi reste d'autant plus préoccupante que l'avenir de l'usine voisine GFT est aussi menacé, que dans de nombreuses entreprises de la région les plans de licenciements se succèdent et d'autres se préparent. Face aux plans d'austérité qui se mettent en place, l'ensemble des salariés et la population doivent réagir tous ensemble. Il nous faut préparer la riposte, il y a urgence plus que jamais !*

**Nous appelons à débrayer à partir de 13h00 ce mercredi 16 novembre 2011  
afin que ceux qui le souhaitent puissent assister à la conférence de presse**